

## Clémence, scénographe costumière

### **1. Quel est ton statut professionnel aujourd'hui et quelles sont les spécificités de ton (ou de tes) métier(s) ?**

Je suis scénographe et costumière, pour le théâtre (statut d'intermittente) Je travaille avec plusieurs metteurs en scène différents, au service de différentes esthétiques. Avec deux d'entre eux j'ai décidé de m'investir tout particulièrement, car nos façons de travailler concordent, leurs questions m'interpellent profondément, et je peux dire que je m'enrichis à leur contact.

Il y a le travail avec le metteur en scène d'une part, mais aussi la collaboration avec les autres corps de métiers : éclairagiste, créateur vidéo ou son, dramaturge et bien sûr les acteurs !

Et la spécificité de mon métier réside dans le fait qu'il est, dans le même temps, profondément technique : je suis donc accompagnée par des ateliers de construction de décor et de confection de costumes. Là, les artisans ont le savoir-faire que je n'ai pas, et participent pleinement à la réalisation de mon travail.

Je dirai que j'ai choisi de travailler dans le théâtre car c'est un milieu où l'on est toujours au contact d'autres artistes, où l'on crée à plusieurs un spectacle, où l'on fait émerger ensemble un geste artistique.

### **2. Peux-tu retracer brièvement ton parcours depuis le lycée ?**

Après l'obtention de mon baccalauréat Littéraire, avec enseignement de spécialité (et facultatif) arts plastiques, je suis rentrée en classe préparatoire pour les concours des écoles d'arts, à Paris. J'ai ensuite intégré les Beaux-Arts de Nantes pour un an, puis je suis rentrée en équivalence aux Arts décoratifs de Strasbourg, dans l'atelier de Scénographie. J'y ai obtenu un DNAP, ai fait beaucoup de stages (dans des opéras et des théâtres) et ai passé le concours de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. J'y suis donc rentrée en tant qu'élève scénographe-costumière en septembre 2016. C'est une formation très spécifique car tous les corps de métier indispensables à la création de spectacles sont ici réunis (acteurs, régisseurs, dramaturges, metteurs en scène) dans une petite promotion (25 élèves au total, 4 en scénographie – costumes) et nous apprenons nos métiers en faisant des spectacles ensemble, parfois entourés de professionnels, dans la programmation officielle du théâtre. Depuis ma sortie en mai dernier, je suis accompagnée par le Jeune Théâtre National (une sorte d'agence) qui m'assure un certain nombre de contrats, durant trois ans. Je dois dire que même s'il s'agit d'une voie professionnelle qui peut sembler complexe ou « bouchée », j'ai énormément de projets différents, avec des productions raisonnables voire même luxueuses. Ma formation en Arts Plastiques, mes connaissances en histoire de l'art et mon parcours en général m'ont permis de faire émerger une sensibilité forte, qui est une vraie spécificité de mon travail, et je pense, la raison pour laquelle je travaille autant.

### **3. Pourquoi t'être lancée dans cette voie professionnelle-là ? À quel moment as-tu eu le "déclic" ?**

Je ne me rappelle pas avoir eu de « déclic ». Les choses ont été naturelles, de fil en aiguille, des cours de peinture quand j'étais petite, aux musées avec ma grand-mère, aux cours d'arts plastiques du collège (où j'ai eu la chance d'avoir un professeur déjà très exigeant), à ceux du lycée que j'ai affectionnés tout particulièrement. J'ai l'impression que c'est ma curiosité qui m'a guidée. Alors, bien sûr, c'est parce que j'ai eu la chance d'être très bien entourée avec des adultes à l'écoute de cette curiosité-là, qui avaient les moyens de l'alimenter. Ça a toujours été (ça l'est toujours) une réjouissance.